

# FESTIVAL ALIMENTERRE

Notre avenir se joue dans nos assiettes

du 15 OCT.  
au 30 NOV.



## FICHE PEDAGOGIQUE

### NOURRIR UNE METROPOLE

Auteur : Sarah Douida avec la participation du réseau ALIMENTERRE

Septembre 2017

AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



Le Festival ALIMENTERRE bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

## SOMMAIRE

---

<b>SYNOPSIS .....</b>	<b>4</b>
<b>NOTRE AVIS .....</b>	<b>4</b>
<b>LE RÉALISATEUR .....</b>	<b>4</b>
<b>INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE.....</b>	<b>4</b>
<b>SÉQUENÇAGE.....</b>	<b>5</b>
<b>PROTAGONISTES.....</b>	<b>6</b>
<b>MOTS-CLÉS.....</b>	<b>6</b>
<b>FOCUS SUR LE FILM.....</b>	<b>6</b>
L'agriculture urbaine.....	6
<b>POUR PRÉPARER LE DÉBAT .....</b>	<b>9</b>
Profil d'intervenants potentiels .....	9
Questions d'entrée dans le débat .....	9
Comment agir ici ? .....	9
Outils d'animation.....	10

## SYNOPSIS

---

*Wilfrid DUVAL / 2016/19'/VF*



En Île-de-France, moins de 10 % des fruits et légumes que nous mangeons proviennent du territoire francilien. Et pour la viande et le lait, ce chiffre descend en dessous de 1,5 %. Avec le regain de l'agriculture locale, de quelles solutions disposons-nous aujourd'hui sur notre territoire pour nourrir une population de 7 millions d'habitants ? La construction du Grand Paris aura-t-elle un impact sur le futur modèle alimentaire métropolitain ?

## NOTRE AVIS

---

Face à un système alimentaire mondialisé qui ne permet pas de répondre à l'enjeu de nourrir la planète, ce court-métrage nous invite à réfléchir sur les actions possibles au niveau local : consommation locale, commerce équitable, gouvernance alimentaire locale, etc. Il permet aux différents acteurs, citoyens, élus, agriculteurs, entrepreneurs, militants associatifs, de s'interroger ensemble et de trouver des solutions. En partant de l'exemple du Grand Paris, il propose une réflexion collective pour repenser l'alimentation à l'échelle de son territoire.

## LE RÉALISATEUR

---

Urbaniste de formation, Wilfrid Duval entretient une passion pour la vidéo. Plutôt orienté vers le web documentaire, il projette de devenir vidéaste urbain. Aujourd'hui, il réalise des courts et moyens-métrages sur le phénomène de métropolisation. Son objectif est de mettre en avant les dynamiques urbaines en action dans les grandes métropoles mondiales, avec comme sujet de prédilection la métropole du Grand Paris.

## INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE

---

L'idée de départ était de casser une idée reçue, celle que l'agriculture urbaine pourrait, à l'avenir suffire pour alimenter des métropoles de 10 millions d'habitants. L'objectif initial était donc d'exposer la complexité du système alimentaire métropolitain.

Durant le tournage du film, chacun des protagonistes a exprimé son enthousiasme pour parler de son métier, de ses convictions et de sa vision sur la question alimentaire à l'échelle d'une métropole mais également de ses préoccupations.

# SÉQUENÇAGE

---

## Autonomie alimentaire en Ile-de-France

00 :00 :00 à 00 :02:21

La production agricole en Ile de France est organisée selon une politique agricole datant du siècle dernier. Offrant une autonomie alimentaire de 3 jours à la ville de Paris, le marché de Rungis (alimenté par plus de 300 producteurs) est la plaque tournante du réseau national mais avant tout du réseau francilien, de quoi favoriser les circuits courts.

## Moyens de production agricoles franciliens

00 :02 :21 à 00 :07 :17

Le projet du Grand Paris a un impact sur le modèle alimentaire en Ile-de-France. On constate l'expansion de nouveaux modes de production notamment avec l'agriculture urbaine. Celle-ci se présente comme une solution face aux enjeux futurs de la capitale et de sa périphérie. En se développant à travers différents collectifs, en intégrant de nouveaux acteurs comme les entreprises, l'agriculture urbaine est un potentiel vecteur d'autonomie alimentaire et de développement de filières socio-économiques, solidaires...

## Agriculture paysanne

00 :07 :17 à 00 :08 :14

Les AMAP, associations pour le maintien d'une Agriculture Paysanne, sont des réseaux de proximité entre un groupe de consommateurs et une exploitation locale. Outre la démarche d'achat de produits alimentaire, elle favorise de bonnes conditions de vente pour des agriculteurs et paysans et assure leur indépendance financière. Facile à insérer dans le tissu urbain, l'agriculture paysanne regroupe des petites surfaces de maraîchage, beaucoup plus productives à l'hectare que les grandes exploitations agricoles d'Ile-de-France.

## Filières et réseaux

00 :08 :14 à 00 :12:35

La production agricole n'est pas suffisante en Ile-de-France. C'est la raison pour laquelle il est important de s'orienter vers un modèle de filières. L'expansion des filières Bio est la plus notable ces dernières années avec une augmentation de 10 % par an. Tout un réseau de maraîchage s'articule autour de cette filière avec des produits de qualité et leur distribution via des circuits courts.

## Le Grand Paris

00 :12:35 à 00 :19:10

L'utilisation des terres à d'autres fins que pour la production agricole est en constante augmentation en Ile-de-France. Le projet du Grand Paris va accentuer l'exploitation de l'espace agricole avec pour conséquence un déséquilibre de l'écosystème. À travers le Grand Paris, les politiques font passer au premier plan les enjeux économiques au détriment des ODD.

## PROTAGONISTES

---

- Denis Fumery – Agriculteur céréalier – Sagy (95) ;
- Antoine Lagneau – Chargé de mission agriculture urbaine – Natureparif ,
- Stephane Layani - Président Directeur Général de Semmaris - Rungis Marché International ;
- Benoit Liotard – Fondateur du paysan urbain – Romainville (93) ;
- Corinne Valls – Maire de Romainville (93) ;
- Baptiste Grard – Doctorant AgroParitech et INRA – Paris 5<sup>ème</sup> ;
- Erwan Humbert – Paysan Maraîcher en AMAP – Longpont-sur-Orge (91) ;
- Jean Baptiste Schweiger – Directeur de la prospective/aménagement territorial – SAFER ;
- Thierry Rouyer – Conseiller agriculture / espaces naturels – Cœur d'Essonne ;
- Olivier Deseine – Meunier – Moulins de Brasseuil (78) ;
- Cristina Modica & Emmanuel Vandame – Agriculteurs bio – Plateau de Saclay (91) ;
- Bastien Beaufort – Président Convivium Slow Food Paris Bastille.

## MOTS-CLÉS

---

Nourrir les villes / Agro-industrie / Production biologique / Faim / Production locale / Urbanisation / Accès à la terre / Accès à l'eau / Qualité alimentaire / Circuits courts

## FOCUS SUR LE FILM

---

### L'agriculture urbaine

«L'agriculture urbaine peut-elle contribuer à reconquérir les fonctions écologiques de la ville? »<sup>1</sup>

Le phénomène d'urbanisation en France et notamment en Île-de-France pousse à réfléchir sur cette question. Avec une population en croissance constante, Paris et sa petite couronne atteindront quinze millions d'habitants d'ici 2050. Ce pic démographique et l'extension de la métropole ont pour effet la baisse continue de la biodiversité ordinaire (disparition des espèces et perturbation du fonctionnement des écosystèmes). La communauté scientifique s'alarme de cette situation et affirme qu'il devient urgent de renforcer les fonctions écologiques urbaines.

Dans cette logique, l'agriculture urbaine se présente comme un moyen d'étendre les espaces verts et ne plus se cantonner aux petites parcelles de pelouse qui bordent parfois les bâtiments ou les squares municipaux. Aussi indéniable que l'impact des villes sur le climat, le renforcement de la nature en milieu citadin permet aux régions d'accentuer leur résilience (et donc leur adaptation aux bouleversements climatiques). Ou comme le résume Jeanne Pourias,

---

1 Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité, [www.agricultureurbaine-idf.fr](http://www.agricultureurbaine-idf.fr)

doctorante à AgroParisTech : "L'agriculture urbaine, c'est l'idée d'une agriculture tournée vers la ville, qui utilise des ressources, des déchets et une main d'œuvre de la ville".

Les jardinières, les jardins partagés, les jardins pédagogiques, les potagers sur les toits, les friches ou dans les cours d'immeubles, les fermes verticales high-tech... il existe tant de formes d'agricultures possibles dans la métropole qui permettent d'apporter une touche de vert au paysage urbain.

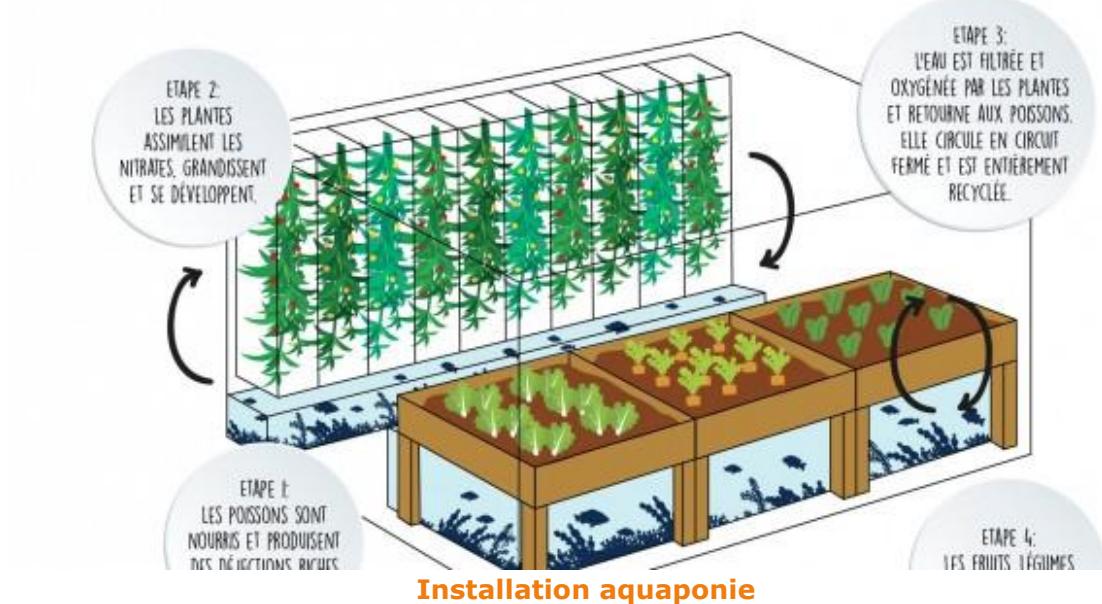
Importer la nature en ville n'est pas chose facile. Cela implique de maintenir la biodiversité propre à chaque type de végétation. Une cohérence d'ensemble est à respecter. Seul un sol vivant peut assurer la pérennité de la végétation. Vers de terre, bactéries, micro-organismes eux-mêmes fondamentalement dépendants du cycle de l'eau et de celui des nutriments dont ils participent, jouent un rôle primordial concernant le maintien de la flore.

Le défi majeur de l'agriculture urbaine est sa capacité à rendre les villes plus durables et donc de reconquérir ses fonctions écologiques. Mais comment ?

En France, on constate que les politiques ancrent de plus en plus dans leurs programmes des éléments liés au développement durable, à l'urbanisme écologique et l'environnement. Il y aurait une prise de conscience des externalités pouvant émaner de projets agricoles urbains. L'un des objectifs de ce modèle d'agriculture est de réduire les distances de transport des denrées agricoles qui sont alors produites et consommées sur place.

### Low-tech / High-tech : deux modèles agricoles urbains

Comme dans de nombreux domaines, l'agriculture urbaine se partage en plusieurs modèles. D'un côté, la méthode low-tech qui insiste sur la récupération, le recyclage et les écosystèmes. Il est possible de produire un compost à partir des déchets urbains qui favorise le maintien de la biodiversité. Les sols peuvent alors être entretenus et nourris grâce à des vers, insectes et champignons. En ce qui concerne les infrastructures de récupération, les eaux pluviales sont traitées biologiquement (phytoépuration). Dans cette optique de bon sens à moindre coût, il est bien évidemment aussi question de produire de l'énergie solaire et du biogaz.



Autre modèle d'agriculture urbaine, le high-tech. Cette méthode a vu le jour il y a environ une quinzaine d'années Outre-Atlantique où elle rencontre un bien meilleur succès qu'en France.

Souvent hors sol, à l'image d'immenses fermes verticales, de bâtiments futuristes, potagers dans les stations de métro désaffectées, aménagements d'aquaponie<sup>2</sup> etc. Les entrepreneurs agricoles 2.0 sont toujours plus innovants. Nombreux sont ceux qui fantasment d'ailleurs sur l'idée d'autonomie alimentaire en métropole mettant les nouvelles technologies au service direct du développement durable. Ainsi l'agriculture urbaine au travers des circuits courts permettrait une consommation de fruits, légumes, poissons produits à l'échelle locale, de quoi réduire à néant l'empreinte carbone de transport.



Au final, l'agriculture urbaine, encore peu connue du grand public, est toujours perçue comme un rêve citadin. Le « locavore » prôné par la plupart des agriculteurs urbains et en vogue dans les grandes villes n'est pas encore ancré dans les pratiques des ménages.

Malgré des méthodes qui se distinguent, les deux modèles agricoles se valent et se rejoignent à travers l'idée de produire/consommer local. Le low-tech relève souvent de la débrouillardise et le high-tech nécessite d'importantes ressources financières. Comme l'explique Yohan Hubert, le fondateur de *Sous les fraises*, qui développe des cultures écologiques sur les toits de Paris, la vérité se trouve entre les deux : « *L'agriculture urbaine ne peut être uniquement nourricière. Notre but est aussi d'être des régulateurs bioclimatiques en ville, en participant aux traitements des eaux, des déchets, en exploitant les îlots de chaleur, en enrichissant la biodiversité végétale.* »

<sup>2</sup> **Aquaponie** : L'aquaponie associe l'élevage de poisson et la culture de plantes en circuit (presque) fermé. Cela fonctionne grâce à la symbiose entre les poissons, les plantes et les bactéries présentes naturellement : les déjections des poissons sont alors transformées en matières assimilables par les plantes qui, à leur tour, purifient l'eau.

## POUR PRÉPARER LE DÉBAT

---

### Profil d'intervenants potentiels

- Membres de structures telles que AMAP, Locavor (<https://locavor.fr>), Jardins collectifs, Jardins familiaux, Jardins partagés, les Incroyables comestibles (<http://lesincroyablescomestibles.fr/>), Villes en Transition (<http://www.transitionfrance.fr/>)
- Elu-e /technicien d'une collectivité territoriale en charge
  - de l'aménagement du territoire (ceinture maraîchère, Projet Alimentaire territorial...)
  - du développement durable des Agendas 21 (végétalisation des villes, Projet Alimentaire territorial...)
- IUFN (International Urban Food Network)  
<https://www.facebook.com/InternationalUrbanFoodNetwork/>
- Initiateur d'un projet de ferme urbaine, éco-quartiers
- Terres de lien
- Chambres d'agriculture
- Agriculteurs urbains
- Association de solidarité internationale accompagnant des projets d'agriculture urbaine ou péri-urbaine (Ex: Agrisud International, AVSF, CFSI, GRET, GRDR etc.)

### Questions d'entrée dans le débat

- Comment une alimentation durable des villes contribue à la réalisation de l'objectif 2 « zéro faim » des Objectifs du développement durable<sup>3</sup> ?
- Est-ce que l'autonomie/ l'autosuffisance alimentaire est possible à l'échelle d'une ville ou d'une communauté de commune, d'un département... ?
- Quel équilibre entre le développement urbain et la préservation des terres agricoles ?
- Comment les « Projets Alimentaires Territoriaux » créent du lien entre rural et urbain ?
- Quelle place pouvons-nous prendre, en tant que citoyens » dans les projets alimentaires territoriaux ?
- Pourquoi est-il important de revégétaliser les villes aujourd'hui ?

### Comment agir ici ?

- 1) Consommer local, en circuit court, Bio, et/ou des produits issus du Commerce équitable.
- 2) S'informer sur les projets alimentaires territoriaux mis en place sur son territoire (commune, agglomération, département ou région). S'impliquer dans ces démarches.
- 3) Participer aux « Etats généraux de l'alimentation » (<https://www.egalimentation.gouv.fr/>)
- 4) Végétaliser sa rue, son trottoir (cf les permis de végétaliser des communes)
- 5) Mettre en place des composts collectifs
- 6) Soutenir des projets d'agriculture urbaine ou péri-urbaine au Sud
- 7) Construire un lien de solidarité avec les agriculteurs du territoire en rejoignant une Amap

---

<sup>3</sup> <http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/hunger/>

**8) Financer la préservation du foncier sur votre territoire avec Terre de Liens et l'épargne solidaire**

## Outils d'animation

- Créer des bombes à graine, des petits jardins mobiles (avec des contenants recyclés)
- Circuit de découverte de la flore urbaine
- Graffiti en mousse végétale (plusieurs recettes sur internet, à tester avant !)
- Quizz sur l'agriculture urbaine : quand la campagne colonise les villes<sup>4</sup>
- Débat mouvant sur les questions suivantes : « Il est possible de produire dans une ville toute l'alimentation de sa population. » ou « Le modèle industriel est une menace pour le monde agricole français » ou « La croissance de la population urbaine est une fatalité. » ;
- Liste à construire avec la salle des points positifs et négatifs de chacun des systèmes avec leurs arguments.

## Filmographie

### **Pourquoi devons-nous changer nos systèmes alimentaires ?**

La réponse en 3 minutes version française suivie de la version anglaise  
<https://www.facebook.com/InternationalUrbanFoodNetwork/>

### **Quand une collectivité fait pousser une ferme**

La commune de Magny-les-Hameaux dans le département des Yvelines revient en vidéo sur la création d'une ferme en agriculture biologique sur son territoire. Elus, paysan et citoyens témoignent du travail réalisé ensemble et invitent à apprendre de cette expérience pour essaimer ailleurs en Ile-de-France.

<http://www.terredeliens-iledefrance.org/quand-une-collectivite-fait-pousser-une-ferme/>

### **Nourrir les villes : un enjeu pour demain**

<https://vimeo.com/105127085>

## Bibliographie

Fiche thématique ALIMENTERRE: circuits courts et autres alternatives

<http://www.alimenterre.org/ressource/circuits-courts-et-autres-alternatives-fiche-thematique>

**Urban Agriculture And Poverty Reduction: Evaluating How Food Production In Cities Contributes To Food Security, Employment And Income In Malawi,** David D. Mkwambisi, Evan D. G. Fraser And Andy J. Dougill, University of Malawi, Lilongwe, University of Leeds, Leeds, United Kingdom.

<http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/agriculture-food-production-malawi.pdf>

### **Positionnement de Terre de Liens IDF sur l'agriculture urbaine**

<http://www.terredeliens-iledefrance.org/documents-ressources/positionnement-de-terre-de-liens-sur-lagriculture-urbaine/>

<sup>4</sup> <http://www.alimenterre.org/ressource/quizz-lagriculture-urbaine-quand-campagne-colonise-villes>

## Le mythe de la ceinture maraîchère

Article sur l'évolution de la ceinture maraîchère, l'évolution du foncier francilien, des positions assez conservatrices.

<https://www.lenouveleconomiste.fr/mythe-de-ceinture-maraichere-francilienne-61040/>

## Alternatives économiques : Faire évoluer les politiques

<http://www.alimenterre.org/ressource/alimentation-durable-faire-evoluer-politiques>





COMITE FRANÇAIS POUR  
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier  
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50  
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : [info@cfsi.asso.fr](mailto:info@cfsi.asso.fr)  
[www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr)

